



Découverte de la “ porte sud ” de l’oppidum de Gergovie (Puy-de-Dôme)

Peter Jud

► To cite this version:

Peter Jud. Découverte de la “ porte sud ” de l’oppidum de Gergovie (Puy-de-Dôme). Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2016, 34, pp.35-38. halshs-01558328

HAL Id: halshs-01558328

<https://shs.hal.science/halshs-01558328>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DÉCOUVERTE DE LA "PORTE SUD" DE L'OPPIDUM DE GERGOVIE (PUY-DE-DÔME)

Peter JUD

La fouille programmée menée depuis l'année 2013 par une équipe de l'Association du site de Gergovie a permis la découverte d'un ensemble architectural qui augmente considérablement nos connaissances sur le plan général de la ville gauloise (fig. 1).

La porte

La première tranchée de sondage, réalisée dans un secteur situé à 50 m en arrière du rebord sud du plateau, a révélé la présence des vestiges d'un large mur en pierre sèche (MR 1), orienté perpendiculairement au mur de fortification qui longe la crête (Jud 2014a). Ce mur orienté nord-sud, large de 2,70 m et long de 11,50 m, se prolonge vers le sud-ouest par un mur large de 3,60 m.

L'aspect massif de ces murs laisse peu de doutes sur leur fonction défensive. Il s'agit, très vraisemblablement, d'un prolongement du mur d'enceinte vers l'intérieur du plateau pour former une porte aménagée en retrait, suivant le schéma classique des portes à ailes rentrantes des *oppida* gaulois.

Cette hypothèse est confirmée par la présence d'une voie qui passe à l'est du mur MR 1. Large de 7 m, elle est formée de plusieurs couches de gravier fortement damé. Après le passage de la porte, la voie vire légèrement vers l'ouest pour suivre un fossé de drainage. Dans ce secteur, sur une superficie de 20 m² environ, un dallage fait de blocs basaltiques plats, posés directement sur le gravier damé, est encore en place à plusieurs endroits. Nous supposons qu'initialement le dallage a recouvert toute la surface de la voie.

Il semble que le mur est de la porte ait été démantelé complètement. Dans le secteur fouillé en 2015, nous n'avons découvert de ce mur que des vestiges épars, visibles dans une coupe.

Le couloir de la porte est occupé par une construction en bois, dont nous avons découvert deux rangées de trois poteaux. Ce bâtiment, dont le plan est encore incomplet, est très typique des portes gauloises (Fichtl 2014). Il encadre deux passages larges de 1,70 m et de 4,20 m.

La porte sud est la deuxième porte de la ville de Gergovie découverte par des fouilles archéologiques. La porte ouest située à l'angle SW du plateau, a été fouillée dans les années 1930 (Brogan, Desforges 1940) puis dans les années 2000 (Pertlwieser et al. 2010, 294). A l'époque augustéenne, une construction en maçonnerie a remplacé la porte de l'époque gauloise. Le passage très étroit de cette porte, d'une largeur qui ne dépasse guère 3 m, suppose qu'il s'agit d'une entrée de moindre importance.

L'existence d'une porte au débouché sud de la dépression qui traverse le centre du plateau, à l'endroit où le chemin qui remonte du village de Gergovie arrive sur le plateau, a été soupçonnée depuis l'époque de Napoléon III. Dans ce secteur, les vestiges du mur de fortification laissent une ouverture de 100 m. La porte découverte en 2015 se trouve à 60 m en arrière de la ligne de crête, mais on ignore pour le moment comment elle a été liée au rempart.

La voie pavée qui passe par la porte prolonge le tracé du chemin ancien qui remonte sur le plateau par un talweg, en profitant de l'accès le plus facile offert par la nature. Elle est sans doute identique à la voie antique découverte par les fouilles préventives au pied sud de la montagne, qui continue ensuite en direction de l'oppidum de Gondole (Deberge et al. 2014). Sur le plateau, cette voie construite "à la romaine" représente sans doute l'axe nord-sud le plus important, il s'agit donc du "*cardo maximus*" en terminologie romaine.

Des voies pavées semblables sont déjà connues pour l'*oppidum* de Cordes Chateloi à Hérisson (Allier) (Lallemant 2009).

La porte sud, quant à elle, peut être considérée, par sa position et par l'importance de la voie comme l'entrée principale de la ville. Le mur MR 1 de la porte a été construit sur une couche (US 156) dont le mobilier archéologique permet la datation dans LT D2a (Jud 2014, 47). Il est donc fort probable que la porte ait été construite en même temps que le mur d'enceinte, et qu'elle était en place à l'époque de la guerre des Gaules. Située directement en face du "petit camp" de l'armée césarienne, il est vraisemblable qu'elle a été le théâtre de l'attaque romaine de l'an 52 av. n. è.

Le bâtiment sur plateforme

Une plateforme construite de grands blocs basaltiques a été découverte immédiatement derrière la porte, à l'ouest du fossé de drainage. Les blocs plats et lisses, d'une épaisseur moyenne de 30 cm, sont souvent plus larges que ceux utilisés pour le dallage de la voie, et certains dépassent le poids d'une tonne. Les blocs reposent sur une couche de pierres soigneusement mise en place. La surface plane de la plateforme est légèrement inclinée vers le fossé, mais quasi horizontale dans le sens perpendiculaire. Installé sur un terrain légèrement en pente, la plateforme surplombe le terrain situé plus au sud de 70 cm.

Les dalles forment un rectangle de 10 m sur 9 m environ, avec l'angle NW endommagé par l'enlèvement de quelques blocs. Quatre ouvertures au milieu des dalles sont interprétées comme des trous de poteau. Trois d'entre eux forment un angle droit, et traduisent la présence d'un bâtiment de 6,90 m x 5,30 m. Orienté dans le même sens que la plateforme, le bâtiment est entouré d'un espace de circulation large d'1,70 m.

L'écart considérable entre les trous de poteau suggère que d'autres piliers intermédiaires étaient posés directement sur les dalles ou étaient encastrés dans une sablière. Le dallage massif et l'absence d'un foyer s'opposent à une interprétation du bâtiment comme habitation. Conformément à la mise en scène du bâtiment sur une plateforme, nous supposons un bâtiment public de type halle. Il est même possible qu'il s'agisse d'un bâtiment de type *fanum* avec une galerie de circulation.

Perspectives

Porte, voie pavée et halle publique constituent un ensemble urbain d'une qualité surprenante. Construits à la façon gauloise en pierre sèche et en bois vers le milieu du Ier s. av. n. è, cet ensemble architectural est né de l'intention de donner à la ville une entrée représentative. La voie reste en fonction jusqu'à la fin de l'occupation vers le changement d'ère. A l'époque augustéenne, un quartier artisanal avec des bâtiments légers se développe à l'ouest, entre la voie et le rempart.

La découverte de la porte sud et de la voie principale, constitue un apport majeur pour la compréhension de l'organisation générale de la ville. Elle nous encourage à poursuivre les fouilles dans le centre du plateau, à l'emplacement présumé du *forum* de la ville. Dans ce secteur, les fouilles de 2015 ont révélé la présence d'une zone dallée large de 9 m sous l'actuel Chemin de la Croix. La fouille de cette année va nous montrer s'il s'agit d'une autre voie pavée, orientée perpendiculairement à celle qui passe par la porte sud, ou d'un dallage d'un autre type.



Fig. 1 : Gergovie (La-Roche-Blanche), plan provisoire du secteur de la porte sud, état 2015.
DAO: P. Jud.

BIBLIOGRAPHIE :

Brogan O., Desforges E., 1940. Gergovia. *Archeological Journal* 97, 1-36.

Deberge Y. et al. 2014 : Témoignages de la Guerre des Gaules dans le bassin clermontois, nouveaux apports, *Revue archéologique du Centre de la France*, 53, 2014.

Fichtl St., 2014. Nouvelles réflexions sur la restitution de la porte est de Manching (Allemagne). In Gaeng C., Félix C. ed. *Hommage à Jeannot Metzler*. Luxembourg , 237-257.

Jud P., 2014a. Nouveau sondage sur le plateau de Gergovie (Puy-de-Dôme). *Bulletin AFEAF* 32, 2014, 43-45.

Jud P., 2014b. *Gergovie, La Roche-Blanche (63), Rapport de fouille 2014*. Rapport de fouille programmée. SRA Auvergne.

Lallemand D., 2009. Hérisson, oppidum de Cordes Chateloi (Allier): fouille de la porte de Babylone. In Buchsenschutz O. et al. dir., *L'âge du fer dans la boucle de la Loire, actes du XXXIIe colloque de l'AFEAF, Bourges, 2008*. Paris – Tours, 75-87.

Pertlwisser T. et al., 2010. Das südliche Befestigungswerk des Oppidums von Gergovia (Puy-de-Dôme). In Fichtl St. dir. *Murus celticus : Architecture et fonction des remparts de l'âge du Fer, actes de la table ronde du 11, 12 octobre 2006, Glux-en-Glenne. Glux-en-Glenne*, 281-296. (Bibracte, 19).